

## « Portraits de femmes » : quelques femmes remarquables de l'Aisne

### MOYEN AGE

**Radegonde (vers 520-587)** : reine des Francs (épouse de Clotaire 1<sup>er</sup>), déclarée sainte peu de temps après sa mort. Vécut dans l'Aisne après son mariage célébré à Soissons (Clotaire est le roi de Soissons) ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Radegonde de Poitiers#Reine des Francs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Radegonde_de_Poitiers#Reine_des_Francs))

**Brunehaut (ou Brunehilde) (547-613)** : princesse wisigothe devenue reine des Francs (épouse de Sigebert 1<sup>er</sup>), reine très cultivée, elle eut un grand rôle politique sur au moins 3 générations de rois mérovingiens et inspira différentes réformes. Plusieurs épisodes de sa vie se déroulèrent dans l'Aisne, où elle fonda entre autres l'abbaye Saint-Vincent de Laon ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Brunehaut \(reine\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Brunehaut_(reine)))

NB : au sujet du pouvoir exercé par Brunehaut, mais aussi par d'autres reines, telles que Bathilde et Richilde, citées ci-dessous, et de la perception masculine de celui-ci, lire l'article très éclairant d'Emmanuelle Santinelli-Foltz : <http://cour-de-france.fr/histoire-et-fonction/perception-de-la-cour-la-royaute/etudes-modernes/article/brunehilde-bathilde-hildegarde-richilde-gerberge-etaient#nb34>.

**Salaberge (614-665)** : fondatrice et abbesse de l'abbaye Saint-Jean-Baptiste de Laon (future abbaye royale, très fréquentée par les rois carolingiens et les premiers Capétiens), déclarée sainte par l'Eglise catholique. (<http://www.eoc-coc.org/accueil/saints-du-mois/septembre/sainte-salaberge/>)

**Bathilde (630-680)** : reine des Francs, épouse de Clovis II, ex-esclave, devenue régente du royaume. Règnera entre autres pendant 10 ans depuis Soissons (jusqu'à la majorité de son fils Clotaire III) (<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bathilde> ; <https://histoireparlesfemmes.com/2018/11/13/bathilde-reine-francs/>)

**Bertrade de Laon (« Berthe au Grand Pied ») (vers 720-783)** : fille du comte Caribert de Laon, épouse de Pépin le Bref et mère de Charlemagne. ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrade de Laon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Bertrade_de_Laon))

**Richilde d'Ardennes (ou Richilde de Provence) (vers 845-910)** : seconde épouse de Charles II le Chauve, impératrice d'Occident. Elle assume le pouvoir lors des absences de son époux, parti guerroyer contre les Sarrasins et après la mort de celui-ci en 877, elle joue un rôle essentiel pendant la minorité de ses fils, futurs rois des Francs. On sait ainsi qu'elle exerça un réel pouvoir sur l'évêché de Laon, notamment dans la gestion des monastères (par exemple celui d'Origny-Sainte-Benoîte), ce dont se plaint l'archevêque de Reims Hicmar. ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Richilde d%27Ardennes](https://fr.wikipedia.org/wiki/Richilde_d%27Ardennes))

**Gerberge de Saxe (ou de Germanie) (914- entre 968 et 984)** : fille d'Henri Ier l'Oiseleur, roi de Germanie et de Mathilde de Reingelheim (sainte Mathilde) et la sœur de l'empereur Otton Ier du Saint-Empire, est étroitement associée à ce qui deviendra bien plus tard le département de l'Aisne. En effet, deux de ses filles épousent des seigneurs locaux : Alberade, mariée à Renaud, comte de Roucy et Gerberge, mariée avec Albert Ier le Pieux († 987), comte de Vermandois. Veuve, elle se marie en secondes noces avec le roi de France Louis IV d'Outremer (921 † 954). Nous sommes alors à la fin de la dynastie carolingienne et la ville de Laon apparaît comme la capitale de fait de ce qu'il reste du royaume. Louis y est couronné en 936, son successeur Lothaire, fils aîné de son mariage avec Gerberge, y naît en 941 et y meurt en 986. Les sources de l'époque insistent sur le rôle politique de Gerberge, notamment pendant la minorité de son fils, où elle assume l'essentiel du pouvoir. Plusieurs de ses décisions se prennent alors à Laon et ont une incidence directe sur le territoire encore contrôlé par les Carolingiens, dont l'Aisne constitue le cœur, notamment le diocèse de Laon. ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Gerberge de Saxe](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gerberge_de_Saxe))

**Alix II de Dreux (1156- vers 1217)** : petite-fille du roi Louis VI, épouse du sire Raoul 1<sup>er</sup> de Coucy, dame de Braine. ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Alix\\_II\\_de\\_Dreux](https://fr.wikipedia.org/wiki/Alix_II_de_Dreux))

**Marie I<sup>ère</sup> de Coucy (1366-1405)** : petite-fille du roi Edouard III d'Angleterre, comtesse de Soissons, héritière du domaine de Coucy qu'elle gère principalement seule à la mort de son père Enguerrand VII de Coucy avant de devoir le céder à Louis 1<sup>er</sup> d'Orléans. ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie\\_Ire\\_de\\_Coucy](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie_Ire_de_Coucy))

**Adélaïde de Vermandois et de Valois (vers 1062- vers 1122)** : fille d'Herbert IV, comte de Vermandois et d'Adélaïde de Valois. Son père ayant déshérité son frère Eudes, dit l'Insensé parce que faible d'esprit, il la déclare héritière de ses possessions. Elle réserve ainsi le Vermandois à son fils Raoul, mais donne l'Amiénois en dot à sa fille Marguerite, mariée au comte de Flandre Charles 1<sup>er</sup>. Descendante en ligne masculine illégitime de Charlemagne, elle est le dernier membre connu de la dynastie carolingienne ([https://fr.wikipedia.org/wiki/Ad%C3%A9la%C3%AFde\\_de\\_Vermandois](https://fr.wikipedia.org/wiki/Ad%C3%A9la%C3%AFde_de_Vermandois))

**Jeanne d'Arc (1412-1431)** : est passée dans l'Aisne suite au sacre de Charles VII à Reims (juillet 1429), notamment à Corbeny, Vailly-sur-Aisne, Soissons, Château-Thierry, mais c'est surtout son emprisonnement au château de Beaurevoir pendant près de 4 mois qui retient l'attention. Arrêtée lors du siège de Compiègne en mai 1430, enfermée au château de Beaulieu-les-Fontaines, elle fut transférée dans celui de Beaurevoir, propriété de Jean de Luxembourg, dont elle tenta également de s'échapper. Sur cet épisode rocambolesque et ses conditions de détention, ainsi que ce qu'il reste de ce château : <https://montjoye.net/chateau-beaurevoir-jeanne-darc>

## EPOQUE MODERNE

**Marie de Luxembourg (1462 ou 1472-1547, La Fère)** : héritière d'une multitude de fiefs et aïeule de nombreux souverains (dont Henri IV, Henri duc de Guise dit le Balafré, Marie Stuart reine d'Écosse, Henri 1<sup>er</sup> prince de Condé), on la surnomme la "Mère des Rois" car elle est l'ancêtre de tous les souverains européens actuels. À la mort de son second mari, elle gouverna le comté de Vendôme, dont elle avait l'usufruit, jusqu'à sa mort le 1<sup>er</sup> avril 1547 à La Fère en Picardie. Elle embellit fortement la ville de Vendôme, faisant restaurer ou reconstruire plusieurs édifices. C'est également elle qui rendit aveu au roi Charles VIII pour la châtellenie d'Épernon le 21 avril 1497. En guise de compensation après la paix de Cambrai de 1529 qui lui faisait perdre de fait des fiefs flamands, elle obtint du roi François 1<sup>er</sup> en 1530 par engagement de la Couronne : le duché de Valois, dont son fils Charles fut gouverneur avec la Picardie et l'Île-de-France, le comté de Montfort-l'Amaury, les seigneuries de Chauny et Tergnier, Ribemont, Dourdan, et peut-être le comté de Castres. Femme active et cultivée, modeste, en bons termes avec les Cours de France et de Bruxelles, elle mena une activité politique de premier plan. Elle est également connue pour sa générosité envers les abbayes, monastères et les pauvres (son autre surnom : « Mère des Pauvres »). Elle fit construire le château de La Fère, fonda le monastère de La Fère, les églises de Travecy, de Ly-Fontaine et de Vendeuil, entretint l'Hôtel-Dieu de La Fère, construisit des halles à Condé-en-Brie et initia dès 1529, la verrerie à Saint-Gobain. Le collège actuel de La Fère porte son nom. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie\\_de\\_Luxembourg\\_\(1462-1546\)](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie_de_Luxembourg_(1462-1546))

**Antoinette de Bourbon (1494 -1583)** : fille de la précédente, elle fut à l'origine avec son mari Claude de Lorraine, de l'illustre Maison de Guise, du nom d'une ville du nord de l'Aisne, dont elle est la première duchesse. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Antoinette\\_de\\_Bourbon](https://fr.wikipedia.org/wiki/Antoinette_de_Bourbon)

**Eléonore de Roye (1535-1564)** : fille de Charles de Roye, comte de Roucy et de Madeleine de Mailly, dame de Conti. Elle devient une princesse de Condé par son mariage avec Louis 1<sup>er</sup> de Bourbon et la belle-sœur du roi de Navarre. Son mari est le principal chef protestant lors des guerres de religion et elle-même défend ardemment le protestantisme à la cour de France. Elle passa beaucoup de temps au Château de Condé-en-

Brie où elle mourut en couches à 29 ans, enceinte de son huitième enfant. Elle devint pour beaucoup de protestants jusqu'à aujourd'hui la « perle des princesses », dépeinte comme une épouse loyale, une mère dévouée, une diplomate de premier rang et surtout une croyante fervente.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89l%C3%A9onore\\_de\\_Roye](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89l%C3%A9onore_de_Roye)

[https://en.wikipedia.org/wiki/El%C3%A9anor\\_de\\_Roucy\\_de\\_Roye#/media/File:Portrait\\_de\\_El%C3%A9onore\\_de\\_Roye,\\_princesse\\_de\\_Cond%C3%A9.jpg](https://en.wikipedia.org/wiki/El%C3%A9anor_de_Roucy_de_Roye#/media/File:Portrait_de_El%C3%A9onore_de_Roye,_princesse_de_Cond%C3%A9.jpg)

<https://www.croirepublications.com/blog/un-jour-dans-l-histoire/23-juillet-1564-eleonore-de-roye-la-perle-des-princesses-#.XRscn88SmQ>

**Gabrielle d'Estrées (1573-1599)** : née au Château de Coevres qui existe toujours, près de Soissons, c'est la fille d'Antoine d'Estrées, baron de Boulonnois, vicomte de Soissons et Bersy, marquis de Cœuvres, gouverneur de l'Île-de-France. Elle devint la maîtresse et favorite d'Henri IV de 1591 jusqu'à sa mort et le sujet de nombreux tableaux et gravures.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Gabrielle\\_d%27Estr%C3%A9es](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gabrielle_d%27Estr%C3%A9es)

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Gabrielle\\_d%27Estr%C3%A9es\\_et\\_une\\_de\\_ses\\_s%C5%93urs](https://fr.wikipedia.org/wiki/Gabrielle_d%27Estr%C3%A9es_et_une_de_ses_s%C5%93urs)

**Marie Héricart (1633-1709)** : femme de Jean de La Fontaine et cousine de Jean Racine. Délaissée par son mari qui ne l'avait épousée que par nécessité (elle n'avait alors que 14 ans), elle vécut la plus grande partie de sa vie à Château-Thierry où elle s'efforça semble-t-il de tenir un salon « littéraire ».

<https://www.lafontaine.net/lafontaine/lafontaine.php?id=23>

<http://www.kronobase.org/chronologie-categorie-Marie+H%C3%A9ricart.html>

**Geneviève Premoy (1660-1706 ?)** : originaire de Guise, cette femme au destin extraordinaire, quitta sa famille dès l'âge de 15 ans et se travestit en homme pour s'engager dans les troupes de cavalerie du prince de Condé. Surnommée le « Chevalier Balthazar » (et plus tard « La Dragonne »), elle s'illustra par sa bravoure dans de nombreuses batailles du règne de Louis XIV. Blessée au sein en 1691, son véritable sexe est alors découvert, ce qui ne l'empêche pas de continuer à guerroyer. Louis XIV, qui la fit chevalière de l'Ordre de Saint-Louis, lui aurait ordonné en 1697 de reprendre des habits féminins, certaines sources prétendant même qu'il l'aurait alors chassée de son armée. D'autres au contraire signalent qu'elle combat encore pour le roi en 1702...

<https://www.histoire-de-guerre.net/article/item/3669-premoy>

[https://en.wikipedia.org/wiki/Genevi%C3%A8ve\\_Pr%C3%A9moy](https://en.wikipedia.org/wiki/Genevi%C3%A8ve_Pr%C3%A9moy) (en anglais)

**Françoise de Chalus (1734- 1821)** : duchesse de Narbonne-Lara, dame de La Bove, fut une maîtresse du roi de France Louis XV. Les filles de ce dernier vinrent à plusieurs reprises la visiter en son château de la Boves, situé à quelques kilomètres de l'abbaye de Vauclair, le long d'une route qui prit par la suite le surnom de « Chemin des Dames ». Elle servit comme dame d'honneur de Madame Elisabeth, sœur de Louis XVI et de Madame Adélaïde, fille aînée de Louis XV.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7oise\\_de\\_Chalus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7oise_de_Chalus)

**Pauline Bonaparte (1780-1825)** : princesse française, est la deuxième fille de Charles-Marie Bonaparte et de Maria Letizia Ramolino, et sœur préférée de Napoléon Bonaparte. Épouse (1797) de Charles Victoire Emmanuel Leclerc, un des meilleurs généraux de la République, tué peu après à Saint-Domingue (1802), elle vécut quelques années dans le château de Montgobert, près de Villers-Cotterêts appartenant à son mari.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Pauline\\_Bonaparte](https://fr.wikipedia.org/wiki/Pauline_Bonaparte)

## EPOQUE CONTEMPORAINE

**Juliette Adam (Lambert) (1836-1936)** : écrivaine, polémiste, salonnière féministe et républicaine française.

Elevée à Chauny par ses grands-parents (son père vivait à Blérancourt), notamment sa grand-mère, Madame Séron qui eut une grande influence sur elle, elle s'installe à Paris avec son premier époux dans les années 1850. Dès la fin de cette décennie, elle entame une carrière littéraire et s'affirme comme féministe en répondant aux propos misogynes de Proudhon et à ses attaques contre George Sand et Daniel Stern (*Idées anti-proudhoniennes sur l'amour, la femme et le mariage*, 1858). Cet engagement féministe se poursuit jusqu'aux années 1910 : pendant près d'un demi-siècle, elle accompagne et encourage les revendications pour les droits des femmes. Femme d'influence, c'est dans son salon que se rencontrent toutes les figures montantes des Républicains au cours des années 1870-1880. Elle joua également un rôle littéraire de premier plan, comme auteure, mais aussi comme fondatrice de *La Nouvelle Revue*, y publiant notamment les premiers romans de Paul Bourget ou *Le Calvaire* d'Octave Mirbeau. Elle encourage également les débuts littéraires de Pierre Loti, d'Alexandre Dumas fils et de Léon Daudet.

**Marie Moret (1840-1908)** : collaboratrice et compagne, puis seconde épouse de Jean-Baptiste-André Godin, industriel, fondateur du Familistère de Guise. Elle joua un rôle essentiel dans la rédaction, la promotion des écrits et les réalisations de l'industriel. Responsable des services de l'enfance au sein du Palais Social de Guise (nurséries, écoles), elle s'inspira de l'esprit méritocratique républicain, des théories fouriéristes et des pédagogies innovantes. Elle développa dans la communauté familistérienne un réseau d'attachements entre les individus, les ancrant dans un même système de croyances et d'opinions : la nécessité de faire vivre et défendre l'idéal de Godin.

<https://journals.openedition.org/genrehistoire/1720>

<http://www.kronobase.org/chronologie-categorie-Marie+Moret.html>

**Camille Claudel (1864-1943)** : une des plus grandes sculptrices françaises et artiste peintre, collaboratrice, maîtresse et muse du sculpteur Auguste Rodin, sœur du poète, écrivain, diplomate et académicien Paul Claudel, sa carrière est météorique, brisée par un internement psychiatrique et une mort quasi-anonyme. Né à Fère-en-Tardenois, ayant passé son enfance et plusieurs vacances d'été à Villeneuve-sur-Fère où l'on peut toujours visiter la maison de sa famille, point d'ancrage de Camille, de son frère Paul et leur sœur Louise. Camille et Paul resteront marqués par leurs échappées dans la coulée de roches sculptées par les intempéries, en plein cœur de la forêt, au lieu-dit Le Géyn. Enfermée dans un asile psychiatrique dans des conditions misérables dans les trente dernières années de sa vie, elle aurait demandé à plusieurs reprises à revenir à Villeneuve, où elle se serait contentée, écrivit-elle, d'une simple grange.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Camille\\_Claudel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Camille_Claudel)

<http://www.museecamilleclaudel.fr/fr/collections/camille-claudel/1864-1876-la-petite-enfance-dans-une-famille-bourgeoise-provinciale>

<https://www.maisonclaudel.fr/>

**Ann Morgan (1873-1952)** : philanthrope américaine, fille du riche banquier John Pierpont Morgan, elle est connue pour son action en faveur de l'aide aux sinistrés en France, et particulièrement de l'Aisne, durant les deux guerres mondiales. En 1917, après l'entrée en guerre des USA et avec l'accord des autorités militaires, elle s'installe en France à Blérancourt, près du front, dans ce qui reste du château construit en 1619 par Salomon de Brosse, et crée le Comité américain pour les régions dévastées, institution qui a pour but de venir en aide aux sinistrés et victimes de la guerre; elle emploie jusqu'à plusieurs centaines de personnes (volontaires français ou étrangers) et intervient dans différents domaines (santé, logement, loisirs, éducation, etc.). Les américaines volontaires dans le CARD doivent venir avec leur voiture individuelle et avoir de quoi subvenir à leurs besoins. Le financement est assuré par la fortune personnelle d'Anne Morgan mais aussi grâce à de nombreux dons (notamment de la part d'Américains). L'action du CARD s'étend bien au-delà de la région de Blérancourt, d'une part par l'organisation de structures d'aide sociales à Soissons qui perdurent sous une autre administration ; d'autre part, après le succès d'un système de salles de lectures puis une aide à la bibliothèque de Soissons, une action pour la formation de bibliothécaires qui débouche sur l'organisation d'une École américaine de bibliothécaire à Paris (avec un important soutien de l'association américaine de bibliothécaires) et la création de l'Heure joyeuse et de la

bibliothèque de la rue Fessart, à Paris. Au printemps 1918, quand survient l'offensive allemande qui anéantit tous leurs efforts de construction à Blérancourt, elle évacue les populations oubliées par l'Armée française et les rapatrie vers Paris où le Quartier général leur donne des locaux boulevard Lannes. Dès que la situation militaire est devenue favorable aux Français, elle reconduit cette même population vers l'Aisne. Après la guerre, cette organisation participe activement à la reconstruction de la région en fondant l'association L'Hygiène sociale de l'Aisne (HASA). En 1924, elle fonde le Musée historique franco-américain dans le château de Blérancourt ; ce dernier et ses collections seront ensuite données à la ville de Blérancourt et deviendra en 1931 le Musée national de la coopération franco-américaine qui existe toujours. En 1932, elle est la première femme américaine à devenir commandeur de la Légion d'honneur, dont elle était décorée depuis 1924. Pendant la Seconde Guerre mondiale, en 1939, Anne Morgan revient en France dans l'Aisne pour aider la population. Elle organise et préside le comité American Friends of France (IMNC) aux Etats-Unis et le Comité américain de secours civil (CASC), le 30 septembre 1939.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Anne\\_Morgan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anne_Morgan)

<https://france-amerique.com/fr/anne-morgan-an-american-heart/>

<https://museefrancoamericain.fr/>

**Anne Murray Dike (1878-1929)** : humanitaire écossaise, naturalisée américaine, principale collaboratrice et amie d'Ann Morgan, son action a permis entre autres le rétablissement du réseau culturel de Blérancourt et sa région. Elle a ainsi beaucoup œuvré pour le renouveau des bibliothèques en France, qui leur a donné la forme qu'elles ont aujourd'hui, dont l'usage de la norme Dewey. Selon son vœu, elle repose depuis son décès dans une tombe isolée, contigüe à l'église de Blérancourt.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Anne\\_Murray\\_Dike](https://fr.wikipedia.org/wiki/Anne_Murray_Dike)

[https://fr.scoutwiki.org/Ann\\_Murray\\_Dike](https://fr.scoutwiki.org/Ann_Murray_Dike)

**Suzanne Noël (Gros) (1878-1954)** : docteur en médecine, pionnière de la chirurgie esthétique. Féministe engagée, elle est la fondatrice du mouvement Soroptimist en Europe. Née à Laon dans une famille bourgeoise, elle déménage à Paris après son mariage en 1897. En 1916, elle se forme aux techniques de la chirurgie réparatrice et correctrice. Et à partir de là, dans des conditions extrêmement précaires, elle participe à l'effort de guerre en opérant les « gueules cassées » de la Grande Guerre. Pendant la guerre de 1939-1945, elle modifie les visages de résistants ou de juifs recherchés par la Gestapo. À la Libération, elle intervient pour effacer les séquelles physiques de déportés des camps de concentration nazis. L'apport technique de Suzanne Noël est particulièrement innovant. Après la Seconde Guerre mondiale, elle se rend dans de nombreux pays pour promouvoir ses idées, devenant une ambassadrice de la chirurgie plastique et du féminisme à travers le monde. Lors de ses conférences largement suivies, elle sait partager son savoir et sa volonté d'émancipation des femmes. À ce titre, elle a fait beaucoup d'émules aussi bien sur des sujets techniques (chirurgie plastique) que féministes. Cette pionnière de la chirurgie réparatrice et esthétique a marqué l'histoire des sciences comme étant la première femme à exceller dans ce domaine.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Suzanne\\_No%C3%ABl](https://fr.wikipedia.org/wiki/Suzanne_No%C3%ABl)

**Marthe Lefèvre (1886-1945)** : institutrice dans plusieurs écoles de l'Aisne et résistance française, morte en déportation à Ravensbrück. Un collège de Saint-Quentin porte son nom.

<https://www.geneastar.org/genealogie/?refcelebrite=lefevrem&celebrite=Marthe-LEFEVRE>

<http://www.encyclopedie.picardie.fr/Lefevre-Marthe.html>

**Victorine Vérine (1892-1985)** : bibliothécaire française, collaboratrice d'Ann Morgan et Ann Murray Dike, pionnière de la lecture publique en France, elle fut responsable des bibliothèques de Soissons après le départ du CARD, mit en place le premier bibliobus de France, une bibliothèque pour enfants et fut enfin responsable d'une des premières BCP (Bibliothèque centrale de prêt) de France à rayonnement départemental. L'actuelle BDA (Bibliothèque de l'Aisne) en est l'héritière.

<https://www.enssib.fr/bibliotheque-numerique/documents/41473-victorine-verine-pionniere-de-la-lecture-publique-en-france.pdf>

**Simone Michel-Lévy (1906-1945)** : grande résistante française, morte en déportation à Flossenbürg. Elle vécut toute une partie de son enfance et de sa jeunesse à Chauny. Une des six femmes nommées « compagnons de la Libération » par le Général de Gaulle.

<https://www.ordredelaliberation.fr/fr/compagnons/simone-michel-levy>

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Simone\\_Michel-L%C3%A9vy](https://fr.wikipedia.org/wiki/Simone_Michel-L%C3%A9vy)

**Louise Macault (1921-1946)** : institutrice laonnoise, résistante, morte des suites de sa déportation aux camps de Ravensbrück et de Holleischen. Un groupe scolaire de Laon porte son nom depuis la fin des années 1950.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Louise\\_Macault](https://fr.wikipedia.org/wiki/Louise_Macault)

<https://www.hautsdefrance.fr/louise-macault-amoureuse-resistante-et-patriote-morte-pour-la-france/>

**Paulette Veste (née en 1928)** : athlète française, originaire de Laon où elle a passé sa jeunesse avant d'aller vivre aux Etats-Unis, spécialiste du lancer du poids et du lancer du disque (détentrices de plusieurs records de France, championne de France à plusieurs reprises, places d'honneur aux JO de 1948 et 1952).

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Paulette\\_Veste](https://fr.wikipedia.org/wiki/Paulette_Veste)

**Bibie (née en 1957)** : chanteuse franco-ghanéenne, ayant vécu plusieurs années à Versigny. Rendue célèbre par le titre « Tout doucement (tout simplement) » en 1985.

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Bibie>

<http://versigny-02.e-monsite.com/pages/histoire-de-versigny/la-chanteuse-bibie.html>

**Myriam Lignot (née en 1975)** : championne de natation synchronisée, originaire de Laon. Championne d'Europe, médaille de bronze aux Championnats du Monde 1998 et aux JO de 2000 en duo avec Virginie Dedieu.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Myriam\\_Lignot](https://fr.wikipedia.org/wiki/Myriam_Lignot)

**Julie-Marie Parmentier (née en 1981)** : actrice française, originaire de Saint-Quentin où elle a commencé le théâtre.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Julie-Marie\\_Parmentier](https://fr.wikipedia.org/wiki/Julie-Marie_Parmentier)

**Marie Gayot (née en 1989)** : athlète française, originaire de Soissons où elle a commencé l'athlétisme, spécialiste du 400 m, double championne d'Europe en relais.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie\\_Gayot](https://fr.wikipedia.org/wiki/Marie_Gayot)